

## Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site [www.collegiale.be](http://www.collegiale.be)



### Sainte Hildegarde de Bingen, visionnaire et Docteur de l'Église

Femme prophète en Germanie, Hildegarde de Bingen était aussi une musicienne, ainsi qu'une botaniste reconnue dont les écrits font encore aujourd'hui le bonheur des éditeurs. La moniale allemande, dont les révélations mystiques ont nourri sa célèbre trilogie, est une des rares femmes devenue docteur de l'Église. Hildegarde naquit le 16 septembre 1098 en Hesse rhénane, près de Mayence. Elle est issue d'une famille noble. Elle en garda le sens du devoir et des responsabilités.

A l'âge de huit ans elle entre au couvent, parce que son père a promis de donner son dixième enfant à l'Église, d'abord pour son instruction puis pour y prendre la voile dès l'âge de quatorze ans (1er novembre 1112) sous la tutelle de la Mère supérieure Jutta De Sponheim. Elle y restera pendant les quatre-vingts autres années de sa vie.

Quelle pouvait être la formation des religieuses à cette époque ? Tout d'abord, la lecture et le chant des psaumes ainsi que l'apprentissage d'un instrument. Les livres étaient rares au moyen âge et les grands auteurs étaient surtout connus par les anthologies c'est-à-dire des recueils de morceaux choisis autour d'un thème. Les sciences étaient surtout orientées vers l'utilité immédiate, comme la botanique et la minéralogie.

Quand Jutta décède en 1136, à 38 ans, Hildegarde devient Abbess (Mère supérieure) du couvent de Disibodenberg, non loin de Bingen.

#### Hildegarde, femme de science et guérisseuse

En femme accomplie Hildegarde était également Maître dans la médecine psychosomatique et l'art de guérir par les plantes, elle soignait à la fois les corps et les âmes en initiant ses nonnes à la gravure, à l'écriture, à la reliure, aux chants et à la science, domaine généralement réservé aux hommes !

En tant que médecin la plus importante de son époque, Hildegarde Von Bingen écrit des livres qui préfigurent les idées à venir sur la circulation du sang et les caractéristiques du système nerveux. Les médicaments qu'elle utilise pour les diverses maladies révèlent chez elle une vaste connaissance de la pharmacologie et des herbes.

Elle fût la seule femme du Moyen Âge à transmettre par écrit les pratiques de guérison d'une "sage-femme" et à comprendre aussi que, pour soigner, il fallait s'occuper de la personne en sa totalité. L'alimentation et la phytothérapie prennent une place essentielle dans la pharmacopée de sainte Hildegarde.

#### Hildegarde, musicienne

Hildegarde tente aussi d'exprimer ses visions à travers la musique. Ses compositions religieuses sont obstinées et témoignent d'une riche utilisation de sons. Hildegarde composa plus de 70 cantiques.

#### Hildegarde, l'éducatrice et l'amie

Hildegarde Von Bingen a consacré sa vie à l'éducation et au développement intellectuel des religieuses, partageant avec elles sa soif de connaissances et d'harmonie. Il existe de nombreux témoignages de l'amitié se développant entre ces femmes qui, de gré ou de force, se retrouvaient au cloître.

A 43 ans, elle reçoit de Dieu l'ordre de mettre par écrit ses visions. Elle ne le fit qu'avec beaucoup de réticence et tombe même gravement malade. Ses premières visions sont consignées dans le *Scivias* qu'elle achève en 1151. Elle l'écrit avec l'aide de Volmar, son secrétaire, et Richardis, la religieuse avec qui elle a un lien très solide. Hildegarde souligne qu'elle n'est pas dans l'extase mais qu'elle perçoit ses visions 'dans son âme' dans un état éveillé. Elle fait illustrer ses textes avec des miniatures magnifiques. Les images de ses visions sont réalisées sous la surveillance attentive de Hildegarde. Cet ouvrage était admiré par saint Bernard de Clairvaux et par le pape Eugène III.

Elle meurt le 17 septembre 1179, à Rupertsberg (près de Bingen), après une longue maladie, au milieu de ses nonnes. De nombreux miracles (guérisons) lui sont attribués. Elle est canonisée en 2012 sous le pontificat de Benoît XXVI et est fêtée le 17 septembre.

« Une lumière de flammes venue du ciel, d'un merveilleux éclat, qui ne brûle pas mais réchauffe »